

L. J. DEMERS & FRERE, Prop.

D'ICI A LA FIN DU MOIS

Nos Marchandises Seront vendues au Coûtant du Gros Et au-dessous, au Comptant seulement. Assortiment complet Dans tous les Départements.

H. & J. YOUNG

RUE DU PONT

Cette maison a ouvert ses portes jusqu'à 10 heures, Samedi à 10 h. 30.

CONVENTION

ENTRE LES SOUS-SIGNÉS, il est convenu qu'à partir du premier Janvier prochain, ne seront plus de feuilles d'été (tin foil) les bouteilles contenant la Bière et le Verre abrité et vendus dans leurs établissements.

Dépêche Télégraphique D'UNE HAUTE IMPORTANCE

Une Dépêche Télégraphique de Santa Claus à la ville de Québec

"EN EFFET, EN EFFET"

nous donnons GRATUITEMENT des bonbons et des oranges!

La Kermesse

COIN DES RUES St-Joseph et de la Chapelle, St-Roch

23 déc—

CONFISERIES FRANÇAISES

Reçus cette Semaine de France:

H. BEAUTEY

ROB LA FABRIQUE, Québec

22 déc—

Echos télégraphiques

Brut de la démission du président Loubet

UN CRIME HORRIBLE A BERLIN

Faits divers

Paris, 26.—Le "Gaulois" se fait l'écho d'une rumeur qui circule dans le monde parlementaire et d'après laquelle le président Loubet aurait l'intention de donner sa démission.

Paris, 28.—Deux médecins français, les docteurs Sappeller et Thibaut, ont annoncé à l'Académie de médecine qu'avec l'aide de M. Broca, un chimiste, ils avaient découvert et expérimenté un sérum contre l'alcoolisme.

Berlin, 28.—Un crime horrible a été commis ces jours-ci à Osek, près de Kalish (Pologne). Neuf membres de la famille d'un riche propriétaire, l'ont tués.

Washington, 28.—Le traité de commerce avec la France devra être ratifié par les deux gouvernements avant le 24 mars prochain.

Berlin, 28.—Les fils du feu prince de Bismarck ont décidé la publication du troisième volume des "Pensées et mémoires du prince de Bismarck".

Winnipeg, 28.—Vendredi dernier, un cultivateur allemand nommé J. P. Dentzer, habitant une ferme à dix milles de Rathwell, a tué sa jeune femme à coups de fusil et s'est ensuite donné la mort avec la même arme.

Sinistres maritimes

Les suites de la tempête de samedi

Norfolk, Wis., 28.—Tous les capitaines de navires qui arrivent ici, signalent une épouvantable tempête qui a régné, samedi dernier, sur les côtes de l'Atlantique.

En ce qui concerne la mort des vingt et un hommes de l'équipage de "Aristo", le surintendant Klumbington, du service de sauvetage, à Washington, dit qu'il s'est avisé que ces hommes auraient pu être sauvés, s'ils avaient attendu l'arrivée des sauveteurs venant du poste d'Oscarville.

Arrestation de M. Herbert

James J. Herbert, le caissier dévalant de la Banque Ville-Marie, disparu depuis la fermeture de la Banque, en juillet dernier, et pour l'arrestation duquel \$500 avait été offerts en récompense, a été arrêté à 9 heures, hier matin, par le chef Carpentier, à Ste-Canzonde.

On dit que Herbert sortait le soir déguisé en femme et qu'il se rendait des fois à la ville.

Fortement recommandé par le Dr Z. Giasson de Québec

"Je certifie avoir eu souvent l'occasion de prescrire le Vin St-Jean, et toujours il a produit d'excellents résultats comme tonique stimulant et nutritif. Je le recommande fortement à toutes les personnes faibles, anémiques ou chlorotiques." (Signé) Dr Z. Giasson, Québec.

Pharmacie du Bon Marché

338, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Vous venez acheter à bon marché, des parfums, savons, articles de toilette, vaporisateurs, peignes, broses, etc., venez voir notre assortiment, car nous vendons à grande réduction.

Tragédie au Manitoba

Winnipeg, 28.—Vendredi dernier, un cultivateur allemand nommé J. P. Dentzer, habitant une ferme à dix milles de Rathwell, a tué sa jeune femme à coups de fusil et s'est ensuite donné la mort avec la même arme.

Un cigare auquel vous pouvez vous fier

C'est le Gold Star qui a fait sa popularité par sa qualité, le cigare qui a plus de vente que n'importe quelle autre marque dans Québec.

ROYAL-RESERVE CHAMPAGNE

Support des Invalides! Donne de la vigueur aux Convalescents! De l'énergie aux gens fatigués!

J. M. DOUGLAS & CO., Montréal, Agent pour le Canada.

Vente Speciale

De marchandises de Fantaisie Pour Cadeaux de la Saison

Sachets pour Monchoirs Draperies pour pianos et Table de fantaisie

BLouses DE SOIE (MATINÉES) DEPUIS \$3.00

Davidson & Horan

93, RUE ST-JEAN

Nouvellement Reçus

GRANDE VARIÉTÉ DE

IMPORTATIONS SPECIALES POUR LES FÊTES

Biscuits Riches, Confiseries, Chocolats, Bonbons français, Bonbonnières, Cornets, etc.

A. B. DUPUIS

190, rue St-Paul, Québec

C'est un véritable musée

L'assortiment de jouets et d'articles de fantaisie pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, chez Lacroix, Pichette et Cie, 123, rue St-Joseph, St-Roch, est à voir.

OH! QUE C'EST BEAU

Voilà ce que tout le monde s'accorde à dire quand il voit le grand assortiment de cadeaux que vient d'installer la maison Paguy, Lepinay et Frère; ils sont d'un goût très recherché.

PLANOS HEINTZMAN & Co.

Les favoris des artistes ont reçu les plus hautes recommandations des principaux musiciens Européens qui les ont examinés.

CARTES ET CALENDRIERS

NOËL ET JOUR DE L'AN

Le plus grand assortiment à Québec.

POUGUES-ST-LEGER

est l'hygiène de nos repas.

F. SIMARD & CIE

Articles Pour Cadeaux!

Spécialement importés pour le commerce du

D. S. RICKABY

Mobilier et Bourreau

337 — RUE ST-JEAN — 337

Propriétés à Vendre

La maison située au coin des rues St-Jean et d'Angoulême, actuellement occupée par M. Paul Paret, Plombier, 175 de la rue St-Jean.

Les Prix disent plus

Que les belles phrases.

Nous venons de recevoir en perle blanche et en perle noire, des bijoux de toutes sortes, à des prix exceptionnels.

Voilà et Nouvel An

A CETTE OCCASION

J'offre mes clients et au public en général, à prix exceptionnellement bas, les Marchandises suivantes:

J. A. MOISAN

341, RUE ST-JEAN

Téléphone 250.

F. SIMARD & CIE

Articles Pour Cadeaux!

Spécialement importés pour le commerce du

PARFUMS

Matines en Soie, Cravates pour Dames, Jupons de Soie, Gants de Kid, Mouchoirs de Fantaisie.

Grande Salaison!

LARD CANADIEN

F. X. JOBIN

137, RUE ST-JOSEPH

Docteur A. LaRoque

DENTISTE

Indice de Philadelphie, élève de Londres

Bureau: 250, RUE ST-JOSEPH

LE BATEAU DES SORCIERES

DEUXIEME PARTIE

Le soir seulement, lorsque tout le monde se fut retiré, et que l'indiscrétion des voisins ne fut plus à redouter, Pierik Danielou vint heurter doucement à la porte du pauvre logis.

Après avoir ouvert, le reconnaissant, Angélique Brézellec eut un sourire de joie, en lui montrant sa compagne, assise auprès de la table et occupée d'un travail d'aiguille.

— Es-tu content, mon fils?

— Jamais je ne vous remercierai assez de ce que vous faites, tante Angélique.

Et, se dirigeant, les bras tendus, vers la jeune fille, dont le visage s'était empourpré de plaisir:

— Marine, ma chère Marine!... Enfin!

La jeune fille regardait, le cœur tout ému, le regardant, balbutiant à mi-voix:

— Deux enfants que j'ai à présent, moi qui ne plaigais tant d'être seule!

— Et deux enfants qui vous aiment de toute leur affection reconnaissante, comme vous le méritez, car vous êtes vraiment leur mère et leur bienfaitrice à tous deux.

Elles les étreignirent dans leurs bras, et leur bonheur, de ce bonheur qu'ils gardaient par les intéressés, et ni Yan, ni Angélique n'étaient capables de le trahir.

Pierik et Marine s'acheminèrent ainsi sans heurt, sans secousse, vers le mariage.

Nul ne s'aperçut de voir Danielou aimer et épouser la nièce de sa bienfaitrice; en même temps, cette coïncidence autorisait leurs relations, les rendant presque obligatoires, puisque le jeune pêcheur, depuis son retour, avait l'habitude de passer tous ses moments de liberté dans la société de la veuve.

Ne semblait-il pas tout naturel de voir celui qui s'était, jusqu'à ce jour, montré si rebelle au mariage, s'apercevoir à peu près de cette fille, si remarquablement jolie, dans la compagnie presque constante de laquelle il allait se trouver appelé à vivre?

De son côté, travaillant, modeste, d'humeur égale, elle ne pouvait manquer de se concilier l'intérêt, l'affection même de tous ceux qui la connaissent et vivaient auprès d'elle.

Puis, tant au moment du mariage, quand il faudrait lui la vérité, s'apercevoir la petite ruse dont on s'était servi pour transformer l'illénie de Selin en fille de Camaret, il était bien certain que pas une voix ne s'élèverait alors pour blâmer Yan Cosquer d'avoir agi ainsi, avec sa prudence reconnue d'ancien; déjà tous les cœurs seraient acquis à la fiancée, à la femme de Pierik Danielou.

Si l'arrivée de Marine avait soulevé quelque émotion dans la population féminine de Camaret, elle ne produisit d'abord pas le même effet parmi les pêcheurs, dont beaucoup même l'ignorèrent, dont la plus grande partie n'attachait aucune importance, et dont quelques-uns seulement, curieux, parmi les jeunes, sentirent leur curiosité ou plutôt leur admiration attirée par la séduction naturelle émanant de la jeune fille.

Comme, presque aussitôt, elle entra dans une des "frétures", où ses capacités trouvèrent immédiatement leur emploi, que d'un autre côté, elle se tint prudemment à l'écart, ne quittant la demeure d'Angélique que pour se rendre à son travail, ne venant jamais, on finit par ne plus s'occuper d'elle.

Ainsi que l'avait judicieusement pensé Yan Cosquer, Pierik Danielou, chaque jour, voir Marine chez la veuve Brézellec, et vivre de l'existence de ces deux femmes, sans éveiller aucun soupçon; il semblait d'autant plus simple de le savoir toujours en leur société que cela ne changeait rien à ses habitudes.

C'est à peine si, de temps à autre, quelque jeune camarade le plaisantait, à propos de la nièce d'Angélique Brézellec, en lui demandant si cette jeune fille n'était pas pour quelque chose dans la sagesse qu'il montrait dès à présent, se rendant régulièrement à la pêche, ne courant plus les aventures comme par le passé, et négligeant un peu les joyeuses compagnies pour rester plus fréquemment au logis.

Il se contentait alors de sourire au répondant d'une manière évasive, si bien que, suivant les prévisions espérées, doucement le bruit commençait à se répandre que Pierik Danielou n'était pas insensible à la beauté de la nièce d'Angélique.

De son côté, par sa complaisance, par son caractère enjoué, par la quantité de contes, de chansons qu'elle savait et qui la rendaient précieuse durant les rudes veilles de l'usine, où il faut travailler debout toute la nuit, après avoir déjà travaillé tout le jour, Marine avait fait la conquête de ses compagnes. En même temps, la com-

tesse rendait justice à son bon goût, à la rapidité avec laquelle elle accomplissait sa besogne, aussi adroit que les plus expérimentés "frétureux" de l'établissement.

Elle ne montrait un peu de sauvagerie qu'en dehors de l'usine, se refusant à aller se promener avec les autres par la lande, ou sur les routes avoisinant Camaret, ou le long de la jetée, comme ses camarades en avaient l'habitude.

Elle se contentait d'aller dans un petit jardin, où elle avait fait planter, quand on essayait de l'interroger sur les années qu'elle avait passées avant de venir à Camaret, avant de retrouver sa tante Brézellec.

Malgré cela, elle avait su se faire des amies qui lui devenaient, tout vaillant des explications à ces étranges et l'une d'elles prononça cette phrase qui lui fit à ces questions:

— Elle a sans doute trop souffert dans son enfance, pour avoir plaisir à parler de ce temps-là!... Ce serait charité de la laisser tranquille, rapport à ces choses-là.

Ce fut comme un mot d'ordre donné à toutes, une convention tacite, désormais fidèlement observée; dorénavant personne ne la questionnait plus sur son passé, sur sa famille. On se contenta de ce qu'elle avait bien voulu dire, de certaines révélations involontaires, touchant la manière dont on travaillait à Audierre, au Guilvée, à Bonnamme, et qui prouvaient qu'elle avait été dans toutes les "frétures" de la côte, avant d'entrer en service chez Alan Coz. Le fait même d'être allée chez celui que tout le pays redoutait, prouvait son innocence et sa naïveté.

Les jours s'écoulaient ainsi, sans événements, presque tous semblables, accoutumant les Camaretois à la présence parmi eux de cette jeune fille inconnue, qui devenait peu à peu, par la force des choses, par le travail du temps, une enfant du pays.

On lui tenait compte également de ne jamais attirer l'attention sur elle et de paraître plutôt avoir une tendresse à se tenir à l'écart, à ne pas se mêler à la vie active et publique de Camaret.

Son seul bonheur, en dehors des heures de travail, semblait être de se retrouver en tête à tête avec Angélique Brézellec, Pierik Danielou.

Bientôt, se séparant de sa première réserve, quand l'été vint, que les mois de grosse chaleur arrivaient, elle se hasarda à sortir en compagnie de sa tante et de Pierik, poussant ses promeneurs sur la montagne, vers les landes incultes et désertes entre Lagatjar et Penhat. On s'habitua ainsi à voir les jeunes gens ensemble, à penser que cette camaraderie entre un beau garçon comme le pêcheur et une belle fille comme la frétureuse se transformait, subitement la grande loi puissante de la Nature, et devenait l'union définitive par le mariage.

Yan Cosquer, tout entier acquis aux jeunes gens, ne manquait pas une occasion de propager cette idée, de manière à la faire plus facilement accepter de tous, lorsque le moment se présentait.

Parfois, devant ses amis, devant sa famille, élevant les yeux d'un air de malice, il murmurait, en indiquant la maison du Lannier, sur le Bagac-Gac:

— Un beau couple que nous aurons là, quelque jour; vous verrez ça!...

Si on faisait semblant de ne pas comprendre, de l'interroger, il répondait:

— Pierik et Marine, que je vous dis!... Vous n'avez donc pas deviné!

Etreennes du Jour de l'An

AU MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET

Combien de jours encore :

Vendredi..... DEUX
Samedi..... UN

N'ATTENDEZ PAS AU DERNIER JOUR

A la liste d'Etreennes déjà publiée, nous ajoutons chaque jour de nouvelles importations, Jeux de bagatelle, Dominos, Dames, Arches de Noël, Pelles Bébé, etc.

Justement reçu : Superbe envoi de Vases et Potiches céramiques, Très beaux Sèvres, etc.

Encore une Semaine de Bons Marchés Exceptionnels

AUX PRINCIPAUX COMPTOIRS

Jugez par ces quelques échantillons :

Belle Flanelle Française tout laine, fleurie ou opéra, se prêtant bien pour robes d'intérieur et matinales. Les prix jusqu'ici étaient de 45c à.....

Maintenant..... 25c et 19c

Autre ligne de Flanelle opéra de 1ère classe, variété de couleurs, Bleu Bébé, rose, orange et citron, facile à vendre à 70c et 60c. Maintenant réduite à 39c et 33c

Ceau Plaid Coton, justement l'article pour robes d'hiver, valant au moins 20c. Maintenant..... 13c

Bottine fine pour Dame, en Dongola de première qualité, couture Goodyear, généralement vendu \$3.00. Maintenant..... \$1.98

Deux magnifiques balances d'Étoiles pour robes d'automne, que nous désirons liquider, vu que la saison est un peu avancée :

Un lot était marqué de..... 50 à \$5

Sous le rabattus au chiffre uniforme de..... 29c

Un autre lot est marqué de 35 et 75 cts. Maintenant votre choix à..... 49c

Z. PAQUET

165-167-169-171, RUE ST-JOSEPH

TELEPHONE 2171.

28 Décembre 1899

AVIS

Aux amateurs de chevaux trotteurs

A VENDRE

UNE belle et bonne jument, par sans, trotteuse et pouvant trotter 2,50, ayant son certificat officiel de l'American Trotting Society; c'est une première jument de route, sans aucun défaut, seulement qu'elle est un peu trop de sang pour son propriétaire qui est malade. C'est la seule raison pour laquelle elle est à vendre ou à échanger.

S'adresser au No. 113, rue Dorchester, Québec.

A VENDRE

LA PROPRIÉTÉ de M. Félix Tessier au Gros Pin, à 15 miles du Port-Borchester, comprenant 12 arpents de terre, boisés, avec maison, grange, écurie, hangar, etc.

Le tout est fourni par l'annuaire de la Limonine, M. Tessier désire vendre pour venir résider en ville.

S'adresser sur les lieux. 27 déc-9.

A VENDRE

10 DEUX MAISONS en pierre, côté sud de la rue St-Louis, Nos. 41 et 43. Cette dernière maison est occupée par les Lilles C. et Co. Deux lots à bâtir sur le côté sud de la rue St-Louis, voisins de la maison de M. H. H. CHARLEBOIS à CHATEAU, Notaire. 15 déc-9.

André de la Banque Union

Société de Prêts et Placements

DE QUEBEC

DIVIDENDÉ NO.

AVIS est donné qu'un dividende de trois pour cent a été déclaré pour le semestre courant, et lequel sera payé au bureau de la Société le 29 Janvier 1900.

Le livre de transferts sera fermé à partir du 20 jusqu'au 30 courant, les deux jours inclus.

Par ordre des Directeurs.

ROBERT LAROCHE, Secrétaire-Trésorier.

29 Décembre 1899.

CONSULTATIONS GRATUITES

Institut Sanitaire

Canado-Américain

87, RUE DE L'EGLISE

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

87 rue de l'Eglise

Pelleteries! Pelleteries!

Première Qualité. Les plus bas prix du Marché.

Omer Bolduc

322, RUE DE LA REINE

Tousjours en mains

Spécialités

Une visite est respectueusement sollicitée

L'EVENEMENT

QUEBEC, 29 DECEMBRE 1899

HISTOIRE

DU TRANSVAAL

XIII

LE CATHOLICISME AU TRANSVAAL

FIN

Les Oblats de Marie Immaculée, chargés du ministère apostolique au Transvaal, comptent quatre autres établissements : Lydenburg, Baberton, Klerksdorp et Vleeschfontein. A Lydenburg, il y a deux missionnaires, un couvent et une école desservie par les sœurs de Lorette; à Baberton, deux missionnaires, un couvent et une école tenue par les Ursulines de Sittard; à Klerksdorp, centre minier de même que Baberton, il y a un missionnaire et un couvent de religieuses Dominicaines; à Vleeschfontein qui compte quelques centaines de Cafres catholiques, il y a un missionnaire. Comme il y a cinq missionnaires à Johannesburg et quatre à Pretoria, il y a au-delà de 20 Oblats au Transvaal.

Les missionnaires se sont occupés aussi des indigènes, et dans certaines parties du pays, à Vleeschfontein par exemple, c'est là leur œuvre principale. Ils ont trouvé beaucoup de bonne volonté chez les noirs, et leurs établissements pourraient se multiplier davantage si les ressources ne leur faisaient pas trop souvent défaut. Fela est la principale mission indigène au Transvaal. Le R. P. Mouginois écrit de Pretoria en 1891 : "Un missionnaire à la fois douloureux et consolant que nous avons quelquefois à remplir, c'est d'accompagner au gibet des condamnés à mort. Il y a quelques jours j'ai rempli cet office auprès d'un pauvre Mosutu. Je l'avais baptisé la veille, après l'avoir instruit. Rien ne peut rendre sa joie. "Je serai bientôt au ciel," me dit-il en quittant la prison. Du haut de l'échafaud, il m'a encore salué : "Adieu, Père, nous nous reverrons." Il n'a pas donné le moindre signe d'émotion pendant les lugubres préparatifs et pendant qu'on lui passait la corde au cou. Un instant après il était lancé dans le vide. C'est le cinquième Cafre que nous avons cette année préparé à la mort et accompagné au supplice. J'ai été aussi émerveillé de leur courage, que consolé de leurs bonnes dispositions."

Une mission café a été établie à Johannesburg en 1893. "Tous les dimanches, un bon nombre de noirs se réunissent dans la salle d'école pour y apprendre des cantiques et les premiers éléments de notre sainte religion." Des adhésions et des conversions nombreuses sont venues récompenser le zèle des missionnaires, non seulement à Johannesburg, mais dans toutes les autres missions. Il n'est pas rare qu'aux grandes fêtes de l'année, surtout à Pâques, on donne le baptême à quelques indigènes. Zoutlou, Cafres ou Basutos. Ces derniers disposent tout un mont de grandes dispositions pour le catholicisme qui fit dans leur pays de tels progrès qu'en 1894 le R. P. Mouginois était nommé préfet apostolique du Basutoland et remplacé au Transvaal par le R. P. Schloech. Arrivé à Pretoria, celui-ci fit une visite au Président Kruger qui le reçut fort bien. Ce dernier dit au R. P. Père qu'il ne pensait pas que les catholiques soient près de se convertir.

En 1896, Mgr Jolivet, vicaire apostolique du Natal depuis 22 ans, visitait toutes les missions du Transvaal à la grande joie des catholiques. Ce vaillant missionnaire de l'Afrique Sud a été en mars 1899 à Pietermaritzburg, ses notes d'or de prêtre et de professeur dans la Société des Oblats, et ses notes d'argent de ministre apostolique comme évêque dans le Natal. Il dirige encore aujourd'hui l'Eglise de ce pays.

Pour résumer en quelques mots ce que nous avons dit au sujet du catholicisme au Transvaal, nous ajouterons qu'au point de vue légal, l'exercice du culte catholique ne fut permis dans ce pays qu'après 1881; après l'abolissement en 1891 de la loi empêchant les catholiques d'arriver aux charges officielles, les catholiques jouissent d'une pleine liberté. Les débuts du catholicisme furent difficiles dans la raison des préjugés existant dans le pays, mais peu à peu, ces préjugés ont disparu, même à Potchefstroom, la citadelle des Hugenots. Le gouvernement lui-même a confié des hôpitaux aux religieuses catholiques, notamment l'immense hôpital de Johannesburg et celui de Baberton, et les Boers protestants au catholicisme envoient leurs enfants dans les écoles catholiques dont la majorité des élèves est presque toujours non catholique. Aussi en 1896 lors du Raid Jameson et de l'insurrection du Johannesburg, les Pères Oblats écrivaient dans leurs annales (Fév. 1896) : "Les troubles par lesquels la république du Transvaal vient de passer, ont inspiré des inquiétudes à quelques-uns de nos lecteurs, sur le sort de nos missionnaires et de nos œuvres dans ce pays. Nous croyons cependant pouvoir rassurer nos amis."

"Étant donné le caractère des égarés, il nous est permis d'espérer que ni les Pères, ni les Religieuses n'ont été molestés, et que si certaines œuvres ont eu un peu à souffrir, les écoles par exemple, aucune cependant n'a été détruite."

Par conséquent les catholiques du Transvaal qui sont encore une infime

minorité, cinq à six mille à peu près, mais dont le nombre grandit tous les jours, n'ont rien à souffrir ni du gouvernement ni du peuple; s'ils ont quel que misère, elle leur vient de certains ministres protestants fanatiques, comme il s'en trouve d'ailleurs dans tous les pays de population mixte, catholique et protestante, qui se font une gloire d'être les ennemis irréconciliables de l'Eglise catholique, et pour qui un sermon serait sans valeur, s'il n'était pas agrémenté de quelques insultes contre les catholiques.

Deux missionnaires Oblats accompagnent deux corps d'armée de la présente guerre du Transvaal avec l'Angleterre. Le P. Marchal suit un corps composé de 2,000 Irlandais, et le Père Hammer le corps des volontaires Allemands.

La législature d'Ontario

Siègera au commencement de février

Toronto, 29.—La législature sera ouverte au commencement de février. Le gouvernement n'a pas encore décidé définitivement la date de l'ouverture, mais il est tout probable que la session commencera le 1er ou le 7 ou le 13 de février.

POUR LES PAUVRES

Il y a des gens qui grésignent tous les maux, passés, présents et futurs; mais pour les pécuniers, les malades de la peau et les bobos de toutes sortes, il n'y a rien comme le Savon de Pin. 3 bragues pour 25 cts, chez les pharmaciens; notre prix, 15 cts. A. Turcotte et Cie, rue de la Couronne.

ON CONTINUE A CRITIQUER

Le gouvernement et l'organisation de la campagne

Canonnade à Ladysmith

Neuf boers tués dans une escarmouche

Les anglais capturent six wagons boers.—La force de l'armée transvaalienne sur la rivière Tugela.—L'armée boer se discipline rapidement.—Ses travaux de défense sont formidables.—La question de la baie de Delagca.—Une menace du gouvernement du Transvaal.

Dépêches de la nuit par la Presse Associée.

Londres, 29.—Pendant que le calme règne dans les opérations militaires dans l'Afrique australe, les journaux critiquent le gouvernement et la campagne, et suggèrent divers moyens d'y remédier. Le "Times" se plaint de la censure et dit que rien n'a encore transpiré à l'effet de démontrer comment le général Buller d'opérer un mouvement de flanc dans cette direction.

LA PIERRE A LADYSMITH

D'après une dépêche de Ladysmith, en date du 29 décembre, la chaleur était suffoquante, le thermomètre marquait 104 degrés à l'ombre. Il y avait alors plusieurs cas de fièvre dans la ville, mais pas assez pour s'en alarmer. D'un autre côté, des rapports de sources boers assurent que la fièvre typhoïde sévit à l'état d'épidémie dans Ladysmith. Les dépêches de Cape Town, se plaignent de l'insuffisance du service d'hôpital.

LE COUT DE LA GUERRE

On estime maintenant que la guerre va coûter £20,000,000 et on suggère de suspendre pour cinq ou six ans le fonds d'amortissement de la dette nationale, dans le but de défrayer les dépenses de la guerre.

MENACE DES BOERS

Il paraît que le gouvernement du Transvaal menace de réduire les rations des prisonniers anglais, à Pretoria, si l'Angleterre arrête l'entrée des provisions par la baie Delagca.

BOMBARDERMENT DE LADYSMITH

Camp Chieveley, 27.—Un gros canon boer, sur la colline Balwanna, a tiré sur Ladysmith, ce matin. De la ville, on n'a pas répondu. L'ennemi a fait des efforts pour fortifier leurs retranchements en face du général Buller. Les grosses artilleries anglaises ont ouvert le feu et les Boers ont répondu. Les patrouilles anglaises ont signalé l'ennemi en force sur notre extrême gauche, boers ont été tués dans l'escarmouche qui s'en est suivie, et six wagons boers ont été capturés.

L'ARMÉE BOER

Londres, 29.—Une dépêche de Pretoria, en date du 29 décembre, dit : Chaque jour révèle quelques nouveaux faits concernant la force des positions boers à Colenso. Grâce aux services d'officiers du continent, le caractère de la campagne a changé. Nous ne combattons plus un ennemi qui n'a recours qu'à des tactiques de guérilla, mais nous avons à compter avec ce qui devient rapidement une armée disciplinée, qui a l'avantage de connaître le pays et de choisir le lieu du combat. Les Boers ont converti les collines, près de Colenso, en fortifications, et d'une force immense. Partout ils ont de splendides retranchements. Leurs nombreuses lignes lui permettent de déplacer leurs canons avec une agilité et une rapidité. Les principales positions sont en communication les uns avec les autres par des passages souterrains. Il y a probablement des mines à certains endroits. Ceux qui ont été témoins de la bataille de Colenso, disent que le tir des Boers était très efficace.

LE ROYAL CANADIAN PARTIRA POUR L'AFRIQUE

Halifax, 27.—En vertu des ordres qui viennent d'être reçus, le régiment Lister, composé de la 10e division du Royal Canadian, qui fait du service en cette ville, partira le 10 janvier, pour l'Afrique australe.

LES CABLES TELEGRAPHIQUES

Berlin, 28.—L'embargo mis par le gouvernement anglais sur les câbles télégraphiques reliant l'Europe avec l'Afrique du sud vient d'avoir son contre-coup en Allemagne. Pour ne plus avoir à souffrir de pareils actes arbitraires, le gouvernement allemand a décidé de demander au Reichstag des crédits destinés à encourager la création d'un vaste réseau de câbles au service des intérêts économiques et politiques de l'empire.

Comme argument à l'appui de la demande, le gouvernement rappelle qu'à l'époque de l'expédition du Tonkin, l'Angleterre s'était procuré le code télégraphique français, et connaissance de toutes les dépêches de l'armée Courbet avant le gouvernement allemand. Il cite en outre le fait que lors de la mort du sultan du Maroc, le gouvernement anglais séquestra pendant vingt-quatre heures le fil de Tanger, et fut ainsi maître de la situation au Maroc.

MOUVEMENTS DES BOERS DANS LE NAL

Camp de Chieveley (Natal), 20 décembre.—Les Boers ont surpris, ce

matin, un avant-poste du 13e hussards, lequel a été deux hommes et sept chevaux tués.

L'armée de Poter Station, les Boers ont construit un pont temporaire sur la Tugela, lequel leur a permis d'envoyer des troupes, qui construisaient en ce moment des retranchements sur la colline de Ladysmith et les hauteurs voisines du côté de l'est.

Le mouvement des Boers à l'est de Chieveley indique qu'ils sont décidés à empêcher le général Buller d'opérer un mouvement de flanc dans cette direction.

LA MOBILISATION

LES DERNIERS HOMMES DISPONIBLES DE LA RÉSERVE ONT REÇU L'ORDRE DE REJOINDRE LEURS RÉGIMENTS

L'INSURRECTION DANS LA COLONIE DU CAP

Londres, 28.—Un sac de lettres de Boers, qui a été intercepté, contenait des correspondances indiquant que 29 Boers ont été tués et un grand nombre d'autres blessés, lors de l'attaque des Anglais sur le camp de Sequani.

Le conseil privé s'est réuni au château de Windsor. A l'issue de ce conseil on a fait publier un avis interdisant à tous les sujets britanniques d'aider d'une façon quelconque les habitants du Transvaal ou de l'état libre d'Orange, à vendre ou de transporter des marchandises dans ces deux pays, sous peine d'être poursuivis avec toute la rigueur des lois. L'avis a paru ce soir dans les journaux.

Les derniers hommes disponibles de la réserve ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments. Lorsque tous les réservistes auront répondu à cet appel, on pourra se rendre compte des résultats de la mobilisation; mais il semble, dès maintenant, que les autorités militaires présentaient trop des ressources en hommes dont elles pouvaient disposer lorsqu'elles affirmaient que trois corps d'armée pourraient être formés avec le premier ban de la réserve. Il est certain que l'on pourra former deux corps d'armée avec la réserve, mais le troisième, selon les apparences, devra être complété avec des hommes de la milice et des volontaires. Il est aussi devenu évident que la milice, sur le papier, s'élève à 110,000 hommes, comprend dans ses rangs 30,000 hommes de la réserve de l'armée régulière, de sorte qu'il faut la réduire à 80,000 hommes réellement disponibles. Au moins 20,000 hommes ont été portés sur les listes de deux différentes catégories de réservistes, et l'Angleterre s'est fait une fausse idée des ressources militaires qu'elle possède.

On annonce aussi que les Boers ont levé le siège de Kurman et qu'ils se sont retirés à Maseru. Le correspondant du "Times" au Cap, télégraphie ce qui suit à la date du 22 décembre : "L'Anxiété au sujet de l'attitude des colons hollandais augmente rapidement. Les colons ne cherchent pas à enlever leurs sympathies pour les deux républiques, et maintenant la question est de savoir s'ils se soulèveront au cas où la situation militaire ne serait pas changée."

Même dans les districts qui n'ont pas été visités par les Boers, c'est-à-dire dans la partie est de la province, les fermiers boers ne sortent plus à cheval armés. Il en est de même dans les districts qui ne sont qu'à cinquante miles du Cap et où un mouvement séditieux a été propagé. Les forces anglaises ne sont pas suffisantes pour garder 1,000 milles de communications."

La baie de Delagca

Londres, 28.—Le "Daily Mail", de Londres, déclare que la surveillance des Anglais dans la baie de Delagca est une farce. Le journal dit aussi qu'il est absolument nécessaire de trouver le moyen d'occuper la baie de Delagca et de faire passer des troupes anglaises par cette voie sur le territoire du Transvaal.

Dans un article sur les lois internationales le "Times" dit au sujet des importations du Transvaal par la baie de Delagca : "Si nous adoptions aux mesures les plus draconiques que l'on suggère avec la plus grande énergie dans certains milieux, il en résulterait des complications internationales les plus sérieuses et plus préjudiciables qu'on ne le pense pour le succès de nos efforts dans la guerre du Transvaal."

Le duc de Somerset a écrit au "Times" pour recommander la saisie de Lorenzo Marques, qui devrait être gardé jusqu'à la fin de la guerre si c'est nécessaire, afin d'empêcher le débarquement du matériel de guerre pour les Boers.

New-York, 27.—La "New-York Jour-

nal", dit que l'Angleterre a foell sur la baie Delagca. On a fait mille projets, proposé mille plans pour l'occuper sans s'attirer l'indignation de l'Europe, mais pas un n'était praticable.

Il est certain que si l'Angleterre touchait à la baie Delagca sans la permission du Portugal, la France, la Russie et peut-être d'autres puissances s'en mêleraient. Et cependant, quelque chose doit être fait.

Une invasion par la baie Delagca, que l'on appelle la porte de derrière des Boers, serait un splendide mouvement stratégique. Il n'y a aucun doute que Salisbury doit examiner quel que plan qui permettrait ce mouvement.

Toutes les tentatives de marches diplomatiques avec le Portugal ont échoué. La Russie et la France surveillent trop bien la chose pour qu'elle puisse réussir.

Le "Daily Mail" dit : "Il ne faut pas être bien perspicace pour comprendre que si le Portugal aide les Boers en leur permettant de se fournir de canons, de fusils, de munitions de guerre, etc., cette guerre qui a déjà duré trop longtemps simplement parce que nous n'y étions pas préparés, va se prolonger indéfiniment, et bien que ce ne soit certainement pas le temps de chercher des complications étrangères, il est certain aussi que notre gouvernement devrait prendre des mesures pour faire observer la loi des nations à Lorenzo Marques. L'envoi de forces considérables au Transvaal, par la route du nord aurait pour résultat immédiat la délinquance de Ladysmith, de Kimberley et de Mafeking et forcerait à se retirer,

l'armée ennemie qui tient maintenant les forces de Methuen en échec. "Pour obtenir une telle permission la nation devrait être préparée à payer un gros prix, ne fût-ce que pour le salut de milliers de personnes qui résulteraient de l'octroi d'une semblable permission."

"Espérons que des mesures définitives vont être adoptées sans délai et qu'elles nous serviront utiles sans toutefois nuire aux intérêts du Portugal. C'est une tâche qui demande beaucoup de perspicacité et de tact, mais les talents diplomatiques et l'expérience de Salisbury le rendent parfaitement capable de l'accomplir."

LE PRINCIPAL PORT D'APPROVISIONNEMENT DES BOERS AUX ETATS-UNIS

New-York, 27.—Le consul d'Angleterre en cette ville déclare que la Nouvelle-Orléans a été l'un des principaux ports où les agents boers ont obtenu des approvisionnements pour le Transvaal. Ces approvisionnements ont été transportés par des navires anglais. Le navire, semble-t-il, a été l'un des principaux produits achetés pour les Boers; et il a été expédié de ce port sans qu'on ait été informé. Le moyen employé, a dit le consul, pour encher la véritable destination de ces approvisionnements expédiés de la Nouvelle-Orléans consistait à les envoyer à Rotterdam, où on les chargeait sur d'autres navires, qui les transportaient dans des ports d'où il était possible de les faire parvenir au Transvaal.

Pour le Nouvel An!

St-tues en France de Paris. Ligne choisie des dessins Artistiques d'après les œuvres d'art les plus fameuses.

DANS NOTRE MAGASIN NEUF.

Pendules de voyage montées en brillants..... \$20.00 à \$100.00
Horloges Egyptiennes en Orna, etc., depuis..... \$1.00 à \$10.00
Variétés à meilleur marché depuis..... \$1.00 à \$10.00
Cannes pour Dames et Messieurs montées en or et argent depuis..... \$1.00 à \$10.00
Sacs de voyage en cuir solide avec sacs de Toile, etc., depuis..... \$1.00 à \$10.00
Boîtes à bijoux en Bague depuis..... \$1.00 à \$10.00

DANS L'ANCIEN MAGASIN

Magnifiques boucles d'oreilles en perles, diamants et opale depuis..... \$10.00 à \$200.00
Le fameux mouvement pour montres en or ou en argent s'adaptant à tous les boîtiers depuis..... \$10.00 à \$100.00
Bagues montées en diamants, etc., de nos jours..... \$15.00 à \$500.00
Joints "Gypsaies" surmontés en pierres précieuses à moitié prix..... \$2.75 à \$15.00
Manicure sets depuis..... \$2.75 à \$15.00

G. Seifert & Fils,

16 & 34, rue la Fabrique

Vente d'un Stock

Bijoux, Argenteries, Montres, Horloges, Pipes

Un grand choix de Bijoux et Bagues en or solide pour Caducées. Ce stock à vente privée est sacrifié à 50c dans la piastre.

Chez J. E. GAGNON, Horloger, Bijoutier et Opticien

No. 300, rue St-Joseph, St-Roch

Nous sollicitons l'encouragement de nos amis et du public.

LA COMPAGNIE D'OPTIQUE ET BIJOUTERIE DE QUEBEC

J. E. GAGNON, Gerant

Grande Réduction à l'Occasion des Fêtes!

= \$12,000 DE STOCK =

F. X. LAFLAMME

MARCHAND DE VAISSELLE

161, RUE ST-JOSEPH, l'ortie voisine de Z. Paquet

Nous prenons l'occasion du temps des Fêtes pour offrir à nos amis et au public, en général, un assortiment des plus riches et pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, qui défilent toute complétude. Nous avons aussi décidé de donner à toute personne qui voudra bien nous honorer de leur patronage, un compte au 5 pour cent à tout acheteur, payable en argent ou en marchandises, vu que nous ne donnons pas de Timbres de Commerce (Trading Stamp). Voici une énumération d'une partie de notre stock tel que :

Jardinières depuis 10c à \$10.00.
Un lot de Plateaux en Cristal de 30 pour 12c.
30 dox. de Crachoirs de 25c pour 15c.
50 dox. de Thébard en nickel de 25c pour 10c.
Boîtes de Fantaisie pour Dames et Messieurs, à la mode de toutes espèces et qualités.
Lampes de salon en Cuivre et en Porcelaine.

Pots à barbe en Argent et en Porcelaine, avec ou sans boîtes.
Statuettes en pierre, Tables à fumer en bois.
Albums, Éventails, Sets à table en Porcelaine, Vases en Cuivre et en Porcelaine.
Tables en Cuivre depuis \$3.49 en montant.
Le plus bel choix de sets à dîner et de chambres à coucher.

Nous sollicitons une visite pour se rendre compte du grand assortiment de notre stock et de prendre l'avantage du 5 pour cent en notre grande réduction.

F. X. LAFLAMME, 161, rue St-Joseph

Porte voisine des magasins Z. Paquet

W. L. HOGG & CO.,

Banquiers & Courtiers

ACTIONS.

GLOVER, FRY & CIE.
Notre Grande Vente Annuelle COMMENCERA
Mardi, 2 Janv.
Escompte Réel de 15 à 50 par cent
SUR LES PRIX RÉGULIERS
POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT.
FRY & CIE.
 Il y aura certainement de grands avantages. Venez à bonne heure.

Quoi Donner ?

SOUVENT l'acheteur se fait cette demande, et avec raison. Nous allons essayer de vous donner une idée de ce qu'il faut :

VOICI

C'est un Bijou. Nous avons de beaux dessins dans chaque ligne.

LE CADEAU DU NOUVEAU AN DESIRABLE !

Nos Montres pour Dames sont élégantes. Nos Bagues de Dames ne laissent rien à désirer; nos bijoux sont dans nos vitrines, vous n'aurez que l'embarras du choix. Nos chaînes de montres pour Dames sont ce qu'il y a de mieux comme dessins et qualité.

Nous avons aussi une bonne montre en argent à remonter, couverte. Un Cadeau bien approprié pour garçon que nous vendons pour \$8.50. Nos garanties écrites à votre service pour donner entière satisfaction.

L. T. Armand,

HORLOGER ET BIJOUTIER.

442, rue St-Joseph

Refait à neuf.

Nous aimons à prendre les vieux articles qui sont souillés ou changés et à les transformer en articles neufs. Notre procédé pour teindre assure la satisfaction dans un travail de ce genre. Nous prenons vos articles, nous les soumettons à un procédé scientifique et lorsque les articles vous sont remis, vous êtes TOUT ÉTONNÉS de constater que nous avons donné une apparence aussi neuve à un vieux article et vous serez aussi étonnés de voir que nous avons chargé, chaque travail que nous faisons, une annonce pour nous. Nous avons beaucoup de pratiques qui sont satisfaites et qui nous recommandent et plusieurs beaux articles qui parlent en faveur de notre habileté.

Buanderie et Teinturerie Electrique Frontenac,

Téléphone 2409, 19 à 24 RUE LA COURONNE

Notre Cadeau de Noël !

Bière de Beauport, Porter de Beauport, Extrait de Malt, Beauport, Lager de Beauport.

A la dernière Exposition Provinciale tous ces produits ont reçu la MEDAILLE D'OR.

POUR LE COMMERCE DES FÊTES !

Nous offrons une Bière spéciale que chacun est invité à essayer et comme encouragement extra, tous les acheteurs au comptant de deux douzaines de notre "Extra Stock Ale" recevront un splendide tisonneau de la valeur d'un dollar.

Essayez nos produits et vous vous convaincrez qu'ils sont les meilleurs que vous puissiez acheter. En vente chez tous les Épiceries, et en gros à

La Compagnie de Brasserie de Beauport
 277-279, RUE ST-PAUL, QUEBEC
 Téléphone 545
 Si vous plait, envoyez vos ordres à bonne heure.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. B. Drolet,

de la Laiterie Lorette, fabricant de chausures.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT donné que

JEUDI, LE 4 JANVIER 1900

A 11 HRS. A. M.

sera vendu par enchère publique, au monnaie de feu

Stock de chaussures fines et non fines.

Café et fourneaux, s'élevant à \$100.00

Meubles, s'élevant à \$100.00

Formes, Dagues et Patron s'élevant à \$100.00

Assemblage de bureau, s'élevant à \$100.00

Le Rouleur, s'élevant à \$100.00

Dessus de livres, s'élevant à \$100.00

Piano Hupar & Co., s'élevant à \$100.00

La machine à écrire de la marque de l'Anglais Lorette.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

VENTE PAR ENCHÈRE

PAR G. R. GRENIER & Co.

Succession de feu Napéon Vézina

PLOMBIER

VENTE DU FONDS DE COMMERCE

ET DU ROULANT

Jeudi, le 4 janvier 1900

Sera vendu par enchère publique, au monnaie de feu

Stock de chaussures fines et non fines.

Café et fourneaux, s'élevant à \$100.00

Meubles, s'élevant à \$100.00

Formes, Dagues et Patron s'élevant à \$100.00

Assemblage de bureau, s'élevant à \$100.00

Le Rouleur, s'élevant à \$100.00

Dessus de livres, s'élevant à \$100.00

Piano Hupar & Co., s'élevant à \$100.00

La machine à écrire de la marque de l'Anglais Lorette.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Un lot de Guit. d'Amérique de St-Joseph.

Mort subite d'un musicien

M. Dominique Ducharme trouvé sans vie dans son salon

M. Dominique Ducharme, un des musiciens les mieux connus et les plus distingués, est décédé subitement, hier matin, vers neuf heures, à sa résidence, rue Bleury, Montréal. Le défunt était atteint d'une maladie de cœur. La mort de M. Ducharme, arrivée il y a quelques mois, l'avait tellement affecté qu'il ne pouvait plus travailler. Il souffrait d'une grave maladie, il souffrait à peu près paralytiquement, cependant, et depuis une couple de mois, il avait recommencé ses leçons.

Mardi soir même, rien ne faisait pressentir une mort aussi subite, car le défunt avait eu un concert donné dans la salle académique du Collège Ste-Marie, au profit des religieuses du Précieux-Sang. Hier matin, il se proposait de vaquer aux occupations de sa profession, comme d'habitude. L'un de ses élèves, arriva et le trouva, selon toute apparence, endormi dans son fauteuil. Elle lui toucha légèrement l'épaule, mais n'obtint aucune réponse; se levant, elle courut appeler son père, et elle courut aussi prévenir M. Ducharme, mais constata que son père était bien mort.

M. Ducharme était organisé à l'église du Gesù depuis plus de 30 ans. M. Ducharme naquit à Lachine, en 1819. Il commença de jouer de l'organe à l'âge de 10 ans. Il fut professeur de musique à St-Joseph, puis à St-André, puis à Lachine même, un ancien organisateur anglais. Arrivé à Montréal, il étudia sous M. Paul Lefebvre, et plus tard, quand le célèbre Sabatier vint à Montréal, il fut un de ses élèves.

C'est en 1863 qu'il alla à Paris où il suivit pendant cinq ans, les cours du fameux Marmontel, au Conservatoire, où il avait été admis comme auditeur. C'est là, à Paris, durant son séjour, qu'il eut le bonheur de connaître intimement Camille de Saint-Saëns, le fameux compositeur. Il fut traité en enfant de la maison par lui, et lui rappela toujours son "Grand Camille", et là, chez Rossini, il se fit un ami intime de Litz, le fameux auteur des Rhapsodies, à toutes les soirées musicales que donnait Rossini. C'est grâce aux conseils de ce dernier, qu'il avait alors une renommée universelle comme pianiste, que M. Ducharme acquit toute sa science technique, en même temps que le toucher et le doigté merveilleux qu'il communiqua plus tard à ses élèves.

En 1880, il eut pour élève, le célèbre M. Ducharme, et s'en fit un ami pour la vie. M. Ducharme possédait un portrait de ce dernier sur lequel il y a écrit : "A mon bon ami, non grater, et Canadien, un charme des charmes, Ducharme, Signé, A. Ducharme".

M. Ducharme s'était marié en 1866 à Mlle Charlotte Charlebois, fille du Dr Charlebois. Son épouse lui survécut ainsi que ses deux filles, jumelles, l'une, Mme Stearns, et l'autre, Mlle Ducharme, violoniste distinguée, et trois garçons.

Mme Ducharme, mère du défunt, âgée de plus de 80 ans, vit encore. Les funérailles du distingué musicien auront lieu lundi matin, à l'église du Gesù.

L'embauchage au Canada

DES AGENTS DU GOUVERNEMENT BOER CHERCHENT DES SOLDATS À MONTREAL

Montréal, 28.—La nouvelle se répandit dans la ville, qu'il y avait des agents des Boers qui exerçaient ouvertement le métier de recruteurs, à Montréal.

Un militaire de cette ville, qui a servi comme volontaire en la milice canadienne et qui a été de service pendant plusieurs années à la citadelle de Québec, a été accosté, hier matin, par un monsieur qui lui a dit être arrivé des États-Unis depuis quelques jours seulement.

Le militaire, en question est peut-être le meilleur homme qu'il y ait au Canada.

Le recruteur a commencé par égarer sa générosité en payant royalement toutes les dépenses d'hôtel du militaire. Il exhibait des billets de banque de \$100, \$50 et \$20, ce qui fit croire au militaire que l'embaucheur ne devait avoir pas moins de \$5,000 sur sa personne.

Une fois la glace de la conversation rompue, l'agent boer dit au militaire de lui payer la somme de \$6 et ses frais de voyage, etc., s'il voulait s'enrôler dans l'armée boer et partir au plus tôt.

Le militaire refusa la proposition pour des raisons qu'il lui fait connaître à ses amis.

Le bureau des détectives fut informé dans la journée d'hier que pas moins d'une vingtaine d'agents parcouraient les principales villes du Canada et qu'il y en avait trois à Montréal.

Plusieurs jeunes gens ont reçu des lettres les priant de se rendre à un endroit désigné sur la frontière américaine où ils pourraient trouver un emploi qui leur rapporterait de beaux gains. La lettre dit que les frais d'hébergement, d'alimentation et de transport sont à la charge des employeurs.

On a acquis la certitude que plusieurs jeunes gens ont traversé la frontière pour aller prendre des formations sur le genre d'ouvrage mentionné dans la lettre.

Forestiers Catholiques

Les élections des officiers de la Cour St-Rochard No. 113 de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont eu lieu le 26 courant.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année courante. Chaplain, Rév. Ls. Gosselin; Chef Ranger, J. A. Taylor; ex-chargeur Ranger, Guay; vice-chef ranger, Alph. Huard; secrétaire, Louis St-Hilaire; sec. financier, Louis Samson; trésorier, H. E. Peters; médecin, Dr P. E. Lemoine; syndics, Julien Gosselin, Léon Gagnon, J. B. Clouston, Dr. conducteur, Joseph LeBarre; 1er sergent, Alphonse Beaulieu; 2e sergent, Joseph Gendron.

AVIS

M. A. A. Foley s'étant assuré les services d'un accord de première classe, ayant pu se faire connaître, et exerçant son expérience dans les plus grandes manufactures des États-Unis et du Canada, informe le public qu'il se chargera de tous les accords et toutes réparations quelconques, à des prix exécutés avec les Nations. Vous pouvez vous adresser directement jusqu'à l'impossibilité d'être réparé, et on vous le remettra à neuf.

A. A. Foley, 267 et 269, rue St-Joseph, St-Roch, Québec, Téléphone 2064.

DEVANT LE RECORDEUR

L'enceinte du tribunal correctionnel est encore peu encombrée, ce matin, à l'exception toutefois des galeries qui sont assez bien remplies. Le seul prisonnier à la barre est un jeune homme du nom de Xavier Renaud qui a été arrêté hier soir, au sortir d'une auberge de la rue du Port au moment où il frappait au palme de la porte de la prison.

Le prisonnier a été arrêté et rélévé à la police en causant un rassemblement. Le prisonnier n'a rien à dire pour sa défense et avoue ne pas connaître la personne qu'il a frappée. La cour le condamne à \$10 d'amende et les frais ou à un mois de prison.

Un cocher de place pour s'être servi d'un langage inconvenant, est condamné à payer une amende de \$2 et les frais. L'arrestation est parée.

Un traitement complet pour répondre à l'accusation portée par une dame de n'avoir pas rempli les conditions d'un marché, il s'est engagé à acheter du bois et avait donné un billet de \$100 en échange d'un plein montant au lieu des quarante centimes convenus pour le prix de son travail. La cour, sur la demande de la dame, le condamne à payer une amende de \$5 et les frais ou quinze jours de prison. Le malheureux cocher de bois devra aller prendre le dîner du Jour de l'An à la prison, pour lui apprendre à être plus honnête à l'avenir dans ses marchés. A en juger par la mine déconfite du prisonnier, la leçon devra lui être profitable.

Il méritait la corde

Sinon au col du moins sur le dos!

Un vieillard de 80 ans, du nom de Chs Cloutier, a été condamné, mercredi dernier, à Montréal, à un mois de prison, pour avoir battu sa femme, presque aussi âgée que lui. Le vieillard est possesseur d'une maison, d'un terrain, d'un jardin, d'un moyen de petits morceaux de papier, etc., de sa salive. Malheureux signe, le lendemain matin, si le papier gisait sur le parquet. Les soupçons du bonhomme prévalent à dire, si des voies de fait n'ont causé la conséquence, craignant pour sa santé, Mme Cloutier s'est décidée à porter plainte aux autorités, et le juge a cru prudent de relever, le bonhomme à l'ombre des barreaux de la prison pour un mois.

Nous est d'avis que le fouet n'aurait pas été de trop pour cette brute qui se permet d'être jaloux à 80 ans, et de battre la compagne de sa vie.

Les conséquences d'une perte de sang

Quand une personne a perdu du sang, soit à la suite d'une opération ou d'une hémorragie, ou s'empresse de lui faire suivre un régime réparateur aux Philes de Longue Vie du Chimiste Bonard. Elles ont la propriété de refaire un sang neuf aux philes. Le Chimiste Bonard a été nommé Médecin de Paris en 1897, et a été nommé en 1898, et a été nommé en 1899, et a été nommé en 1900, et a été nommé en 1901, et a été nommé en 1902, et a été nommé en 1903, et a été nommé en 1904, et a été nommé en 1905, et a été nommé en 1906, et a été nommé en 1907, et a été nommé en 1908, et a été nommé en 1909, et a été nommé en 1910, et a été nommé en 1911, et a été nommé en 1912, et a été nommé en 1913, et a été nommé en 1914, et a été nommé en 1915, et a été nommé en 1916, et a été nommé en 1917, et a été nommé en 1918, et a été nommé en 1919, et a été nommé en 1920, et a été nommé en 1921, et a été nommé en 1922, et a été nommé en 1923, et a été nommé en 1924, et a été nommé en 1925, et a été nommé en 1926, et a été nommé en 1927, et a été nommé en 1928, et a été nommé en 1929, et a été nommé en 1930, et a été nommé en 1931, et a été nommé en 1932, et a été nommé en 1933, et a été nommé en 1934, et a été nommé en 1935, et a été nommé en 1936, et a été nommé en 1937, et a été nommé en 1938, et a été nommé en 1939, et a été nommé en 1940, et a été nommé en 1941, et a été nommé en 1942, et a été nommé en 1943, et a été nommé en 1944, et a été nommé en 1945, et a été nommé en 1946, et a été nommé en 1947, et a été nommé en 1948, et a été nommé en 1949, et a été nommé en 1950, et a été nommé en 1951, et a été nommé en 1952, et a été nommé en 1953, et a été nommé en 1954, et a été nommé en 1955, et a été nommé en 1956, et a été nommé en 1957, et a été nommé en 1958, et a été nommé en 1959, et a été nommé en 1960, et a été nommé en 1961, et a été nommé en 1962, et a été nommé en 1963, et a été nommé en 1964, et a été nommé en 1965, et a été nommé en 1966, et a été nommé en 1967, et a été nommé en 1968, et a été nommé en 1969, et a été nommé en 1970, et a été nommé en 1971, et a été nommé en 1972, et a été nommé en 1973, et a été nommé en 1974, et a été nommé en 1975, et a été nommé en 1976, et a été nommé en 1977, et a été nommé en 1978, et a été nommé en 1979, et a été nommé en 1980, et a été nommé en 1981, et a été nommé en 1982, et a été nommé en 1983, et a été nommé en 1984, et a été nommé en 1985, et a été nommé en 1986, et a été nommé en 1987, et a été nommé en 1988, et a été nommé en 1989, et a été nommé en 1990, et a été nommé en 1991, et a été nommé en 1992, et a été nommé en 1993, et a été nommé en 1994, et a été nommé en 1995, et a été nommé en 1996, et a été nommé en 1997, et a été nommé en 1998, et a été nommé en 1999, et a été nommé en 2000, et a été nommé en 2001, et a été nommé en 2002, et a été nommé en 2003, et a été nommé en 2004, et a été nommé en 2005, et a été nommé en 2006, et a été nommé en 2007, et a été nommé en 2008, et a été nommé en 2009, et a été nommé en 2010, et a été nommé en 2011, et a été nommé en 2012, et a été nommé en 2013, et a été nommé en 2014, et a été nommé en 2015, et a été nommé en 2016, et a été nommé en 2017, et a été nommé en 2018, et a été nommé en 2019, et a été nommé en 2020, et a été nommé en 2021, et a été nommé en 2022, et a été nommé en 2023, et a été nommé en 2024, et a été nommé en 2025, et a été nommé en 2026, et a été nommé en 2027, et a été nommé en 2028, et a été nommé en 2029, et a été nommé en 2030, et a été nommé en 2031, et a été nommé en 2032, et a été nommé en 2033, et a été nommé en 2034, et a été nommé en 2035, et a été nommé en 2036, et a été nommé en 2037, et a été nommé en 2038, et a été nommé en 2039, et a été nommé en 2040, et a été nommé en 2041, et a été nommé en 2042, et a été nommé en 2043, et a été nommé en 2044, et a été nommé en 2045, et a été nommé en 2046, et a été nommé en 2047, et a été nommé en 2048, et a été nommé en 2049, et a été nommé en 2050, et a été nommé en 2051, et a été nommé en 2052, et a été nommé en 2053, et a été nommé en 2054, et a été nommé en 2055, et a été nommé en 2056, et a été nommé en 2057, et a été nommé en 2058, et a été nommé en 2059, et a été nommé en 2060, et a été nommé en 2061, et a été nommé en 2062, et a été nommé en 2063, et a été nommé en 2064, et a été nommé en 2065, et a été nommé en 2066, et a été nommé en 2067, et a été nommé en 2068, et a été nommé en 2069, et a été nommé en 2070, et a été nommé en 2071, et a été nommé en 2072, et a été nommé en 2073, et a été nommé en 2074, et a été nommé en 2075, et a été nommé en 2076, et a été nommé en 2077, et a été nommé en 2078, et a été nommé en 2079, et a été nommé en 2080, et a été nommé en 2081, et a été nommé en 2082, et a été nommé en 2083, et a été nommé en 2084, et a été nommé en 2085, et a été nommé en 2086, et a été nommé en 2087, et a été nommé en 2088, et a été nommé en 2089, et a été nommé en 2090, et a été nommé en 2091, et a été nommé en 2092, et a été nommé en 2093, et a été nommé en 2094, et a été nommé en 2095, et a été nommé en 2096, et a été nommé en 2097, et a été nommé en 2098, et a été nommé en 2099, et a été nommé en 2100, et a été nommé en 2101, et a été nommé en 2102, et a été nommé en 2103, et a été nommé en 2104, et a été nommé en 2105, et a été nommé en 2106, et a été nommé en 2107, et a été nommé en 2108, et a été nommé en 2109, et a été nommé en 2110, et a été nommé en 2111, et a été nommé en 2112, et a été nommé en 2113, et a été nommé en 2114, et a été nommé en 2115, et a été nommé en 2116, et a été nommé en 2117, et a été nommé en 2118, et a été nommé en 2119, et a été nommé en 2120, et a été nommé en 2121, et a été nommé en 2122, et a été nommé en 2123, et a été nommé en 2124, et a été nommé en 2125, et a été nommé en 2126, et a été nommé en 2127, et a été nommé en 2128, et a été nommé en 2129, et a été nommé en 2130, et a été nommé en 2131, et a été nommé en 2132, et a été nommé en 2133, et a été nommé en 2134, et a été nommé en 2135, et a été nommé en 2136, et a été nommé en 2137, et a été nommé en 2138, et a été nommé en 2139, et a été nommé en 2140, et a été nommé en 2141, et a été nommé en 2142, et a été nommé en 2143, et a été nommé en 2144, et a été nommé en 2145, et a été nommé en 2146, et a été nommé en 2147, et a été nommé en 2148, et a été nommé en 2149, et a été nommé en 2150, et a été nommé en 2151, et a été nommé en 2152, et a été nommé en 2153, et a été nommé en 2154, et a été nommé en 2155, et a été nommé en 2156, et a été nommé en 2157, et a été nommé en 2158, et a été nommé en 2159, et a été nommé en 2160, et a été nommé en 2161, et a été nommé en 2162, et a été nommé en 2163, et a été nommé en 2164, et a été nommé en 2165, et a été nommé en 2166, et a été nommé en 2167, et a été nommé en 2168, et a été nommé en 2169, et a été nommé en 2170, et a été nommé en 2171, et a été nommé en 2172, et a été nommé en 2173, et a été nommé en 2174, et a été nommé en 2175, et a été nommé en 2176, et a été nommé en 2177, et a été nommé en 2178, et a été nommé en 2179, et a été nommé en 2180, et a été nommé en 2181, et a été nommé en 2182, et a été nommé en 2183, et a été nommé en 2184, et a été nommé en 2185, et a été nommé en 2186, et a été nommé en 2187, et a été nommé en 2188, et a été nommé en 2189, et a été nommé en 2190, et a été nommé en 2191, et a été nommé en 2192, et a été nommé en 2193, et a été nommé en 2194, et a été nommé en 2195, et a été nommé en 2196, et a été nommé en 2197, et a été nommé en 2198, et a été nommé en 2199, et a été nommé en 2200, et a été nommé en 2201, et a été nommé en 2202, et a été nommé en 2203, et a été nommé en 2204, et a été nommé en 2205, et a été nommé en 2206, et a été nommé en 2207, et a été nommé en 2208, et a été nommé en 2209, et a été nommé en 2210, et a été nommé en 2211, et a été nommé en 2212, et a été nommé en 2213, et a été nommé en 2214, et a été nommé en 2215, et a été nommé en 2216, et a été nommé en 2217, et a été nommé en 2218, et a été nommé en 2219, et a été nommé en 2220, et a été nommé en 2221, et a été nommé en 2222, et a été nommé en 2223, et a été nommé en 2224, et a été nommé en 2225, et a été nommé en 2226, et a été nommé en 2227, et a été nommé en 2228, et a été nommé en 2229, et a été nommé en 2230, et a été nommé en 2231, et a été nommé en 2232, et a été nommé en 2233, et a été nommé en 2234, et a été nommé en 2235, et a été nommé en 2236, et a été nommé en 2237, et a été nommé en 2238, et a été nommé en 2239, et a été nommé en 2240, et a été nommé en 2241, et a été nommé en 2242, et a été nommé en 2243, et a été nommé en 2244, et a été nommé en 2245, et a été nommé en 2246, et a été nommé en 2247, et a été nommé en 2248,

ANNONCES NOUVELLES

Royal Revere Champagne—
Vente spéciale—Davidson & Horan.
Le Clapier & Pader—
Liquor—Miller & Dorion.
Avis de faillite—Lafaire & Taché.
Amusement—

Le Lieutenant-Gouverneur

DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Recevra les Messieurs qui désirent
lui faire visite
Lundi, le 1er Janvier 1900
De 11 h. 30 à 1 h. P.M.
dans la Chambre du Conseil Législa-
tif, Hôtel du Gouvernement.

Par ordre.
H. C. SHEPPARD,
Major, A. D. C.
29 Décembre—2

Réception à l'archevêché

Lundi prochain, à l'issue de la
grand-messe de la Basilique, Monseigneur l'Archevêque de Québec rece-
vra, au salon de l'archevêché, mes-
sieurs les citoyens qui voudront lui
présenter leurs hommages du Nou-
vel An.

J. CL. ARSENAULT, Pte.
Archevêché de Québec,
29 décembre, 1899.

Le "Courrier du Canada" et
le "Soleil"

Notre confrère du "Courrier du Ca-
nada" publie aujourd'hui un article
à sensation à l'adresse du "Soleil"
et de son directeur, M. Pacaud.

Le "Courrier" reproduit "à l'ex-
tensio" une proclamation anti-britan-
nique et anti-parlementaire, publiée
par le journal de M. Pacaud, "l'Électeur",
durant les élections générales de 1896,
et il accompagne cette reproduction
de commentaires éreintants.

Nous reproduisons demain, ce for-
midable réquisitoire.

Une lettre de menace

Nous avons reçu de Chicago, du
Chien-Nah-Gah, (société de fétichisme),
une lettre de menace, dont nous pu-
blierons une partie, demain.

La succession du sénateur Price

Et les libéraux de Québec-Est

On signe actuellement à Québec.
Est une requête demandant la nomi-
nation de l'hon. M. Sheyn comme sé-
nateur de la division des Laurentides
en remplacement de feu M. Price.

Cette requête porte déjà les noms
de nombreux et influents partisans de
sir Wilfrid Laurier.

Remerciements

Nos sincères remerciements à MM.
Drouin, Frère et Cie, gérants de la
"Rock City Tobacco Co." pour l'envoi
d'un superbe calendrier.

Une femme à son mari

Un cadeau qui ne manque jamais
de plaire, c'est une jolie canne ou
une belle pipe. Vous en trouverez un
choix varié chez J. A. Lapointe, per-
ruquier, 267, rue St-Jean. Réduction
spéciale pour demain.

RENDEZ-VOUS EN FOULE

Ce soir, et demain, derniers jours
de grève pour l'achat du grand
choix de bijoux chez J. E. Gagnon,
300, rue St-Joseph. Des en argent, ga-
ranti avec boîte en peluche, valant
\$100 pour 50 cts, un grand choix de
chaînes pour dames, bagues en or
avec pierres fines pour hommes et
dames, etc., etc.

Un escompte réel de 50 cts dans la
plastre est accordé à nos clients.

Donc en foule, ce soir et demain,
chez J. E. Gagnon, gérant de la Com-
pagnie d'Optique et de Bijouterie de
Québec, 300, rue St-Joseph.

M. J. E. Gagnon fait remarquer à
ses amis que sa résidence privée est
toujours au-dessus du magasin.

AU PARC SAVARD

Dimanche après-midi et dimanche
soir, la troupe d'opéra comique de
John Young, Jouera au Parc Savard.
Nous ne savons pas encore ce qui sera
donné, mais nous conseillons à nos
lecteurs de consulter l'annonce, que
nous publierons demain.

Il y a eu foule dimanche dernier,
et nul doute que la salle sera encore
comble dimanche prochain.

AGENT DE PLUSIEURS COMPAGNIES

M. E. H. Crean, agent des passagers
en cette ville pour la compagnie du
Pacific Canadian, a été nommé
agent de la Compagnie Générale
Transatlantique. M. Crean est main-
tenant agent pour les compagnies sui-
vantes: Allan, Beaver, Clyde, Cie.
Générale Transatlantique, Cunard,
Dominion, White Star, Holland Ame-
rican et la Québec Steamship Co.

AVIS IMPORTANT

Tous les épiciers gardent des bon-
bons et des chocolats à l'occasion des
fêtes de Noël et du Jour de l'An, mais
pas un seul ne peut égaler l'assortiment
et la variété des prix offerts par
la maison Chabot et Drolet, 271
rue St-Joseph. Nous conseillons for-
tement à nos lecteurs d'aller leur faire
une visite avant d'acheter ailleurs.

Vous trouverez des bonbons depuis
6 cts la livre jusqu'à 40 cts.

N'ACHETEZ PAS

Un mauvais piano parce qu'il est à
bon marché. Vous n'auriez jamais
dans votre vie fait une aussi mau-
vaise transaction. Un bon piano don-
ne toujours du plaisir et de la satisfac-
tion. Le coût n'est que peu, très peu
plus élevé.

Nous avons actuellement de bons
pianos, neuves, garantis, au bas prix
de \$250, payables \$8 par mois. Nous
avons un grand nombre de bons pianos
carrés et droits qui ont un peu
servi, depuis \$100. Conditions de paye-
ments faciles. Écrivez-nous ou venez
nous voir pour avoir les listes.

LAVIGUET & HUTCHISON,
141 rue St-Jean, H.-V., Québec.

On se bat près de Stormberg

Le Gen. Gatacre est de nouveau à l'œuvre

La question de la baie Delagoa.—Il n'y a
pas de fumée sans feu

Les trains circulent jusqu'à Colenso.—Les Boers ont construit un embranchement
autour de Ladysmith.—Ils ont placé de nouveaux canons sur les hauteurs.—
Les soldats de Buller sont désireux de prendre leur revanche.

DEPECES SPECIALES A L'EVENEMENT

Camp Chieveley, Natal, 28.—Noël
s'est passé tranquillement au camp
frère, quartiers généraux du gé-
néral Buller. Les troupes ont fait du
sport. La confiance règne dans les
rangs. Elles sont déterminées à réus-
sir la prochaine fois. Une pénible im-
pression a été créée par suite du chan-
gement dans le commandement en
chef. Les soldats sont révoltés de ven-
ger leur commandant. Cependant la
situation est difficile. On prétend
qu'il n'y avait que 7,000 Boers à Co-
lenso, mais il est plus que probable
que le nombre des Boers est de 12,
000. Les positions des Boers sont ex-
traordinairement fortes. L'ennemi a
couvert les collines de fortes artille-
ries.

LE DUC DE MARLBOROUGH
New-York, 29.—Une dépêche dit que
le Bureau de la guerre a informé le
duc de Marlborough que son offre de
service dans l'Afrique australe est ac-
ceptée. Le duc s'attend de partir vers
la fin de janvier.

LA SITUATION A LADYSMITH

70 HOMMES TUÉS ET 236 BLES-
SÉS DEPUIS LE COMMEN-
CEMENT DU SIEGE
Pietmaritzburg, 27.—Une dépêche
de Ladysmith en date du 23 décembre
dit: "Les Boers ont placé un obusier
sur Surprise Hill, pour remplacer
celui qui avait été capturé lors
d'une sortie de la Rife Brigade. Bien
qu'ils nous surveillent la nuit, au mo-
yen de lumière de recherche (search
light) et qu'ils bombardent la place
tous les jours, ils ne donnent aucun
signe d'un assaut sur la ville. Ils per-
sistent probablement nous réduire par
la famine, mais nous avons des pro-
visions en quantité."

Le total des pertes depuis le siège
est de 70 hommes tués et 236 bles-
sés.

LES BOERS AUTOUR DE LADYSMITH

CONTINUENT A SE FORTIFIER
Pretoria, lundi, 25.—Le général
Schalkberger, rapporte en date du 23
décembre, que les trains circulent
maintenant jusqu'à Colenso, ce qui
indique que les Boers ont construit un
embranchement autour de Ladysmith.
Le général Cronje rapporte de Mod-
der River, en date du 24 décembre,
que les Boers ont capturé deux for-
tifications à Kuruman, le 17 décembre.
Il est rumored que le gros canon de
mât du général Methuen a fait explo-
sion.

LES MINES DU TRANSVAAL

Le gouvernement du Transvaal a
promulgué une nouvelle loi, concer-
nant les mines d'or, en vertu de la-
quelle les individus et les compagnies
exploitent leurs propres mines, sont
taxés de 30 pour cent sur le revenu;
pendant que les mines exploitées par
le gouvernement auront à payer 50 p.
c. Les mines dont l'exploitation est
suspendue, paieront 30 pour cent sur
leur revenu probable, calculés sur
trois mois d'exploitation. Les mines
dont l'exploitation a été diminuée
paieront 50 pour cent sur leurs pro-
fits nets. La loi est rétroactive jus-
qu'au 1er octobre.

S. R. CHARLES HOWARD

VINCENT
Londres, 29.—Sir Charles Howard
Vincent, membre du parlement pour la
division centrale de Sheffield et colo-
nel du Queen's Westminster Volun-
teers, a été nommé commandant de la
division d'infanterie du Régiment im-
périal de la ville de Londres.

L'ENTHOUSIASME DANS LA COLONIE

DU CAP
PARMI LES TROUPES ET LE
PUBLIC
Londres, 29.—Les dépêches de l'A-
frique australe s'accroissent à dire que
l'enthousiasme règne parmi les trou-
pes et le public, par suite de la nomi-
nation des généraux Roberts et Kit-
chener. La nouvelle annonçant que
lord Roberts avait été nommé com-
mandant en chef, avec lord Kitchener
comme d'état-major, a eu pour effet
de diminuer beaucoup la dépression
causée dans la Colonie du Cap, par les
récents revers.

On mande de Cape Town, en date
du 24 décembre qu'une enquête a dé-
montré que la désaffection parmi les
Hollandais dans le district Victoria
West, a disparu. Les fermiers pour la
plupart sont des propriétaires et ils ne
risqueront pas de perdre leurs fer-
mes en se rebellant.

Une dépêche de Lorenzo-Marques,
en date du 23, dit que l'on raconte de
source boer que Mat. Steyn, frère du
président de l'Etat Libre d'Orange
et 300 soldats de cet état ont défilé
refusés de continuer la guerre.
Il paraît que M. Mat. Steyn, par-
lant au nom de son parti, aurait dit
au président qu'il n'était autorisé
qu'à intervenir dans l'intérêt de la
paix et que les Boers ne considéra-
raient pas être liés par sa conduite
belliqueuse, spécialement parce qu'ils
courent le risque de voir leurs pro-
priétés confisquées, et qu'ils dési-
raient simplement avoir la permis-
sion de cultiver en paix et de retour-
ner immédiatement à leurs fermes.

LES BOERS ONT CONFIANCE DANS LE
VICTOIRE
LES ANGLAIS NE POURRONT
VAINCRE QU'AVEC LE
TEMPS
New-York, 29.—Winston Churchill,
dans un cablegramme au "World",
dit que bien que les Boers ont con-
fiance de repousser les Anglais jus-
qu'à la mer, si la guerre continue,
ils sont désireux de retourner à leurs
fermes.

Les pertes totales des Boers n'excé-
dent probablement pas 2,000. Des
groupes de déserteurs des divers com-
mandos sont tous les jours ramenés à
la ligne de combat par la police.

Les dernières réserves ont été ap-

poilées et les burghers qui sont res-
tés sur les fermes sont les incapables
ou ceux qui ont corrompu les
officiers. Parmi ces derniers, il y en
a un bon nombre qui sont dévoués à
la cause anglaise, et qui n'étant pas
capables de quitter le pays, ne pren-
draient pas les armes contre les trou-
pes anglaises. Les approvisionne-
ments ne sont pas considérables, et
de plus la récolte a été terriblement
endommagée par les sauterelles.

En considérant la situation au
point de vue général, il serait folle de
ne pas reconnaître que les Anglais
ont à combattre un ennemi terrible et
formidable. Les burghers augmen-
tent leur effectif, et leur gouverne-
ment, bien que basement corrompu,
consacre toute son énergie aux opé-
rations militaires. M. Churchill con-
clut en disant que le temps, qui est
du côté anglais, va finir par affai-
blir la république sud-africaine. Il
y a pas à se hâter, mais l'Angleterre
doit réunir des masses écrasantes
de troupes.

ON SE BAT PRES DE STORM-
BERG
Cape Town, 28.—Une dépêche de
Craddock, rapporte le bruit d'une vive
fusillade dans la direction de Storm-
berg.

On suppose que le général Gatacre
essaie de rétablir la communication
avec les charbonnières Indwe.

PAS DE CHANGEMENT DANS LA
SITUATION
Londres, 29.—Une dépêche de Cape
Town, en date du 28 décembre, reçue
au Bureau de la guerre, dit que la si-
tuation n'a pas changé, en tant que
les généraux Gatacre et French sont
concernés.

LA INDWE COLLIERY LINE
Londres, 29.—Le Bureau de la guerre
a reçu la dépêche suivante de Ca-
pe Town, en date de jeudi, le 28 dé-
cembre: La Indwe Colliery Line est
maintenant en opération.

New-York, 29.—Le correspondant à
Londres de la "Tribune", en com-
mentant les dénégations officielles au
sujet de l'histoire du Lokal-Angelien
de Berlin, annonçant l'existence d'un
transatlantique en vertu duquel les pos-
sessions coloniales portugaises de-
vraient être divisées, déclare que cet-
te histoire n'est pas complètement
fausse. Tous les diplomates bien in-
formés, dit-il, sont convaincus que ces
possessions coloniales à quelquel'en-
droit à la fin de la guerre. On ne con-
sidère pas comme probable que lord
Salisbury ait consenti à vendre Giza
dans l'Inde, Damas, et Maccan, port
portugais dans le sud-est de la Chine, à
l'Allemagne, mais l'avenir des pos-
sessions portugaises dans l'est afri-
cain, a sans doute été discuté au Bu-
reau des affaires étrangères avec
l'ambassadeur allemand, il y a un an.
Il est connu que l'empereur d'Alle-
magne et M. Chamberlain, ont eu une
longue entrevue au château Windsor
il y a quelques semaines, et les diplo-
mates pensent que l'est africain,
a été le sujet de leur conversation. Il
peut être prématuré maintenant, vu la
présence des Russes à Hénat et les in-
trigues des Français au Maroc, mais
dans les cercles diplomatiques on pré-
voit l'occupation de la baie Delagoa
par l'Angleterre et l'agrandissement
des possessions de l'Allemagne en
Afrique.

Un Paradis Terrestre
Pour les enfants, c'est certainement
le Syndicat de Québec: un
soupleux étalage de tout ce qui
peut se donner pour étrennes, com-
mande l'admiration de tous. C'est tout
simplement féérique, et jamais effec-
re une telle variété n'a été offerte en
vente à des prix aussi bas.

PIANOS D'OCCASION POUR LE
TEMPS DES FETES
Ne pas oublier que chez A. A. Foisy
vous trouverez les séries de seconde
main dans tous les prix, toutes con-
ditions. Il y a des carrés et des
"coteiges". Les pianos neufs sont
aussi beaucoup réduits. Qu'on ne se
gène pas de venir, à volonté, visiter
nos salons de ventes, où vous trou-
verez certainement à satisfaire votre
choix.

A. A. FOISY, 267 et 269, rue St-Jo-
seph, Québec. Téléphone
2064.

Grande Ligue
Du Sacré-Cœur de Jésus des
hommes de Saint-Roch
de Québec
Les élections des officiers de la Li-
gue du Sacré-Cœur des hommes, à
St-Roch de Québec, sous la présiden-
ce du Rév. M. Antoine Gauthier, cu-
ré de St-Roch, ont eu lieu jeudi
dernier. Voici les noms des officiers
élus pour l'année 1900:

Président, J. B. Thibault; vice-
président, Joseph Huard; 2e vice-
président, Geo. Gahenau; secré-
taire, J. B. Drouin; trésorier, J. E.
Martineau; commissaire-ordonnateur,
Damase Brûlé; 1er assistant com-
missaire-ordonnateur, Aurel Mercier;
2e assistant commissaire-ordonnateur,
F. X. Gagné.

Cette Ligue a été établie en no-
vembre 1892, et elle compte déjà au-
delà de trois mille membres. C'est
le Rév. M. Ant. Gauthier, curé de St-
Roch qui en est le directeur.

ON PEUT LE RECOMMANDER
On peut sans crainte recommander
à tous ceux qui touchent le "Baïne
Rhumal" comme étant le plus effica-
ce et le plus efficace contre les maladies
de poitrine.

POUGUES ST-LEGER
guérit les maladies des reins et de la
vessie.

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour
les prochains 24 heures
Tendance: 29 décembre. Fort vent du nord à
l'ouest, temps beau et froid, le samedi tom-
bera, en bas de zéro cette nuit et beaucoup
plus bas demain.

Une surprise

Demain, l'avant-dernier jour de
l'année 1899, M. J. A. Lapointe, per-
ruquier-coiffeur, a décidé de donner
un cadeau à tous ceux qui visiteront
son magasin. Ce cadeau sera fait
sous forme de réduction sur tresses,
broches à cheveux, ornements pour
chevelures, etc. L'après-midi, les choses
très convenables pour cadeaux du
Jour de l'An. Au No. 267, rue St-Jean.

Un accident

M. Théodore Leblond, boulangier,
de Ste-Marie, Beauce, a été victime
d'un pénible accident en faisant la
chasse avec des aigles: son fusil écla-
ta dans ses mains et il a reçu des
blessures assez sérieuses.

La Brasserie de Beauport

Nous invitons nos lecteurs à pren-
dre note de l'annonce, que publie dans
nos colonnes la compagnie de la Bras-
serie de Beauport. Les produits qu'elle
a mis sur notre marché, à l'occa-
sion des fêtes, sont littéralement de
première qualité, et méritent l'atten-
tion des consommateurs. Inutile de
caractériser ces Lager, qui sont de la
confection de la première impor-
tance, mais on fera bien de rete-
nir une douzaine de sa nouvelle mar-
que de bière "Stock Ale". Nous ne
croyons pas qu'il se soit jamais vendu
à Québec, une bière qui puisse lui
être comparée. On la croirait impor-
tée directement de Bavière. Avant
d'acheter, qu'on demande une dou-
zaine de la "Stock Ale" de Beau-
port, et on nous en dira des nouvelles.

OCCASIONS EN BIJOUTERIE

Il est offert au public, des jours-ci,
à l'occasion de la vente, une
série d'occasions à bon marché, une
liste de bijoux: ce sont des
réductions spéciales pour le temps
des cadeaux. Consultez l'annonce
que nous publions en 2e page, pour
la liste des prix.

Poste des charniers de la barrière St-
Louis

MM. les charniers de la barrière
St-Louis, tout en remerciant leurs
amis et le public de l'encouragement
qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour, les
informent qu'ils se tiennent constam-
ment près du grand stand. Les volu-
taires ne sont pas visibles de la bar-
rière, mais le public est toujours cer-
tain de les trouver à ce poste.

L'idée des connaissances consciencieuses

PIANOS DOMINION ET NEW-
COMBE
Ces superbes instruments font l'en-
vie de tous les concurrents. Les amé-
liorations brevetées dont ils sont pour-
vus, leur donnent cette production
d'être les instruments de perfection
parvenus à l'apogée de la perfection
et représentent chacun une merveille
au point de vue de la sonorité, de la
touche et de l'élégance.

Le public est invité à venir visiter
et entendre ces pianos qui n'ont de
rivaux que les instruments musicaux
qui ornent le palais des rois.

En vente seulement chez A. A. FOI-
SY, 267 et 269, rue St-Joseph,
St-Roch, Québec. Téléphone 2064.

Maître à toute

Qui envahit les comptoirs du Syn-
dical de Québec, les acheteurs pen-
sant être les maîtres de la perfection
promptitude, car la variété des
jouets est tellement considérable que
le choix est rapide et facile à faire.
N'attendez pas à la dernière heure
pour y aller.

L'Union St-Joseph

L'assemblée de l'Union St-Joseph
de St-Joseph-Baptiste, aura lieu mar-
di prochain.

Au Bon-Pasteur

Ce soir, à 7.45 heures, dans la cha-
pelle du Bon Pasteur, répétition de
l'Union Musicale et des messieurs et
dames qui ont prouvé leur concours
pour la messe de Chérubin, qui se-
ra donné le 4 janvier, à l'occasion du
cinquantième de fondation de cette
communauté.

ENFIN TROUVE

Le plus grand choix de jouets, ca-
dres, tableaux, etc., de tous les
temps, de tous les pays, de tous les
siècles, se trouvent chez F. P. Gaudin, 328, rue
St-Jean.

Le prix des des plus bas.

INVITATION

Vous trouverez à la pharmacie J.
B. Morin, vis-à-vis la Congrégation
de St-Roch, plusieurs jolies choses
convenables pour cadeaux, entr'autres
une grande variété de parfums les
plus exquis.

MODISTE DEMANDEE

Nous avons immédiatement besoin
d'une première modiste, capable de
prendre la direction d'un grand dé-
partement.

Toute application sera traitée con-
fidentiellement. Adressez A. B. B.,
"l'Événement".

La magasin du sous-sollement neuf,

chez Z. Paquet, fait fureur avec ses
jouets et variétés.

GRANDE REDUCTION CHEZ
DESCHENES

Bottines Job "Congress" en fau-
te, à 25 p. c. de réduction. "Slip-
pers" allemands, de fantaisie, à moitié
prix, jeudi, vendredi et samedi seu-
lement. Comme les années passées,
nous avons la meilleure et la plus éle-
gante "botte pour le patin", éla-
borée par Jacques-Cartier, une merveille.

Les Deschenes,
60 rue St-Jean.

NOUVEAUX CALENDRIERS

Le magasin J. A. Cantin, rue St-
Jean, donne un joli calendrier à tous
les clients, ces jours-ci, et les jouets,
pompes, traineaux, etc., se vendent
à bon marché pour les derniers jours.

VENEZ VOIR

Assortiment complet en mar-
chandises d'Ebène, Parfums
de luxe, Vaporisateurs,
Miroirs, etc., etc., à des prix
qui, comme toujours, défient
la concurrence d'aucune mai-
son.

Pharmacie de la Croix Ron-
ge, coin des rues St-Jean et du
Palais.

La "Petite morue"

La pêche en est commencée

Depuis quelques jours, la glace de
la rivière St-Charles s'étant épaissie
jusqu'à près de sept pouces, on y a
érigé deux "cabanes" pour la pêche à
la petite morue ou "petit poisson"
comme on appelle plus communément
ce menu fretin qui fait les délices des
gourmets durant la saison d'hiver.

La pêche, cependant, n'a pas enco-
re donné beaucoup sur la rivière St-
Charles où elle ne se commence, à
vrai dire, que la veille de Noël, pour
se terminer vers le 10 janvier et par-
fois jusqu'au 20 du même mois.

Depuis quelques années, si l'on en
croit les propriétaires de "cabanes",
le petit poisson n'est guère abondant
à Québec, par suite, dit-on, des nom-
breux quais qui ont été construits au
peu partiel. Il n'en est pas ainsi, car
le poisson, dans la véritable région de
la "petite morue", aux Trois-Rivières
ou plutôt dans les chenaux du
Cap de la Madeleine. La pêche qui
se fait à cet endroit, à l'aide de "cof-
fres", a déjà été très fructueuse, les
pêcheurs en ont déjà retiré plusieurs
minots, chaque coffre contenant une
couple de minots; aussitôt retirés de
l'eau, on les verse sur la glace, où ils
pétillent, se tortillent, tournoient et
luttent contre la mort. Le froid les
rallie dans la pose qu'ils ont en ex-
pléant. On les ramasse ensuite à la
pelle et on en charge des traineaux
entourés de planches, puis on se di-
rige sur le marché où chez le commer-
çant.

Le "petit poisson" ou "Tommy
Cod", comme disent les Anglais, est
fort prisé et c'est le mets favori des
hôtels à la mode durant l'hiver, à
tous les repas, même les jours gras.
A Québec, la pêche se fait à la li-
gane, dans un trou pratiqué à travers
la glace, et le plus souvent, bien assis
à côté d'un bon feu pétillant, forçant
souvent le pêcheur à ouvrir la porte
de sa "cabane". On comprend qu'il
se prenne moins qu'aux Trois-Ri-
vières.

Il y a quelques années, alors que
cette pêche était abondante, il était
de mode, pour des familles entières
ou un certain nombre d'amis, de louer
une "cabane" pour y passer la nuit.
Il va sans dire que lorsque la pêche
ne donnait pas pendant le "détail"
comme disent les pêcheurs, le temps
se passait agréablement à jouer aux
cartes ou à chanter en choeur des
"chansons à répondre". Aujourd'hui
le pêcheur n'est guère importuné par
les visiteurs, mais il est bien rare
qu'il ne reçoive pas de nombreux et
travaux du produit de sa pêche.

On se souvient du nom de
"Poisson de Noël" à ce délicieux pe-
tit poisson, par le fait que c'est à cet-
te époque de l'année qu'il fait son ap-
parition dans nos parages.

A Ottawa, il ne se fait guère de
consommation du "petit poisson" des
Trois-Rivières qui ne s'y importe
pas: on le fait venir de Portland et il
est loin d'avoir la saveur de celui
de Québec et des Trois-Rivières.

LA VIGNE VIERGE
Ne rapporte pas de fruits; mais la
vigne qui a produit les beaux raisins
bien grappés que nous avons vus, est
certainement une vigne d'élite. Des
bottes de ce superbe raisin pesant 22
livres, sont en vente au prix de \$2.00,
c'est-à-dire à peu près 9 cts la livre,
chez A. J. Turcotte et Cie, rue de la
Couronne.

TROMPONS-NOUS PAS
Pour acheter les étrennes, jouets,
pompes, traineaux, carrosses de pou-
pées, à meilleur marché et avoir un
joli calendrier, c'est chez J. A. Can-
tin, rue St-Jean.

FUMEURS DE CIGARES
N'oubliez pas que tous les cigares
fabriqués par H. D. Barry, à 5 cts,
10 cts et